Les milieux économiques suisses s'alarment régulièrement d'une pénurie de travailleurs qualifiés. Ils préconisent, entre autres, le recours aux travailleurs étrangers. D'un autre côté, le peuple s'est exprimé en faveur d'une limitation de l'immigration. A l'heure du flou quant au futur de la politique migratoire suisse, tour d'horizon en graphiques de l'impact de l'immigration sur le paysage professionnel suisse.

Le graphique ci-dessous présente la part de travailleurs nés à l'étranger selon le métier. Toutes les professions sont classées en 9 groupes, dénommés de manière quelque peu absconse selon la classification internationale. Ces groupes sont basés sur le niveau de compétence et la spécialisation requise au travail.

ontent/43479908

On voit dans le graphique ci-dessus que les immigrés sont proportionnellement plus nombreux dans les professions les moins qualifiées.

Différents groupes professionnels se caractérisent par une part d'immigrés supérieure à 70%. Parmi eux figurent la main d'oeuvre de la construction et les plâtriers. Suivent le personnel domestique et de nettoyage et d’autres professions de l’industrie, et des services faiblement qualifiés, qui dépendent largement de l'immigration.

À l’autre extrême, les professions de l’agriculture, les éducateurs ou éducatrices de la petite enfance, le corps enseignant de l’école primaire (pour ne mentionner que les professions principales) dénombrent moins de 15% de personnel immigré. Les professions techniques ou apparentées du secteur tertiaire ainsi que la fonction publique sont caractérisées par une moins forte participation de la population issue de la migration.

Il faut souligner que la part des emplois les plus qualifiés en Suisse est particulièrement importante. En comparaison européenne, la Suisse est en tête dans ce domaine comme illustré ci-dessous.

ontent/43491464

La représentation des différents types professions varie largement selon le pays d'origine des travailleurs. Le graphique ci-dessous montre les différences par rapport aux proportions totales en Suisse.

ontent/43479982

Les immigrés d'Allemagne, de France, de l'UE/AELE et autres pays développés de l'OCDE sont surreprésentés dans les deux groupes de professions les plus qualifiées de directeurs et cadres ainsi que les professions intellectuelles et scientifiques.

Les différences de représentation dans les professions selon le pays de naissance s'expliquent par l'historique des vagues d'immigration. Si les immigrés d'Italie, du Portugal, d'Espagne et de Turquie sont aujourd'hui surreprésentés dans les professions les moins qualifiées, c'est parce les vagues migratoires desquels ils proviennent sont les plus anciennes.

Le boom économique de l'Après-Guerre s’accompagne d’un besoin massif de main-d’œuvre. Jusqu'en 1970, la Suisse connaît une vague migratoire importante d'Italie et d'Espagne. À partir de la fin des années 70, de nombreux émigrés du Portugal choisissent la Suisse comme destination. Au cours des années 2000, des travailleurs généralement hautement qualifiés, dont bon nombre d'Allemands, immigrent en Suisse.

Depuis plusieurs dizaines d’années, la population est de plus en plus qualifiée dans les pays développés; une tendance qui est encore plus marquée parmi les migrants. Avec l’instauration de la libre circulation des personnes à partir de 2002, non seulement le bilan migratoire a augmenté, mais la composition de l’immigration a également changé. Le niveau de qualification des nouveaux immigrés a nettement augmenté.

Autour de 1980, moins de 20% d’entre eux détenaient un diplôme de formation tertiaire, tandis qu’une forte majorité avait achevé l’école primaire tout au plus. Aujourd’hui, ce rapport s'est inversé. La plupart des nouveaux immigrés arrivent en Suisse un diplôme universitaire en poche et seuls 20 % d’entre eux sont peu qualifiés.

ontent/42931478